



HAL
open science

De la cité antique au diocèse médiéval: Senez et son territoire entre Antiquité et Moyen Âge

Mathias Dupuis, Vincent Buccio

► **To cite this version:**

Mathias Dupuis, Vincent Buccio. De la cité antique au diocèse médiéval: Senez et son territoire entre Antiquité et Moyen Âge. La notion de territoire dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge: XVe colloque sur les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge, Oct 2018, Saint-Gervais, France. halshs-02513529

HAL Id: halshs-02513529

<https://shs.hal.science/halshs-02513529>

Submitted on 7 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN D'ETUDES PREHISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES ALPINES

publié par la

Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie

Numéro spécial consacré aux
Actes du XV^e Colloque
sur les Alpes dans l'Antiquité
de la Préhistoire au Moyen Âge
Saint-Gervais (Haute-Savoie)
12-14 octobre 2018
(par les soins de *Joël Serralongue*)

XXIX - XXX
AOSTE 2019

**BULLETIN D'ETUDES PREHISTORIQUES
ET ARCHEOLOGIQUES ALPINES**

BULLETIN D'ETUDES PREHISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES ALPINES

publié par la

Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie

**Numéro spécial consacré aux
Actes du XV^e Colloque
sur les Alpes dans l'Antiquité
de la Préhistoire au Moyen Âge
Saint-Gervais (Haute-Savoie)
12-14 octobre 2018
(par les soins de *Joël Serralongue*)**

XXIX - XXX

AOSTE 2019

CE BULLETIN EST PUBLIÉ
AVEC LE CONCOURS FINANCIER
DE L'ADMINISTRATION RÉGIONALE
LOI RÉGIONALE N. 79
DU 9 DÉC. 1981
ET SUIVANTES

TABLE DES MATIÈRES

ALESSANDRA ARMIROTTI - Introduction La notion de territoire dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge »	11
MICHEL ABERSON, PHILIPPE CURDY ET LAURENT RIPART - Territoires, frontières et peuples dans les Alpes : quelques réflexions méthodologiques	13
PRÉHISTOIRE	
MAXIME REMICOURT, WILFRID GALIN ET XAVIER DEPARNAY - Les importations de silex blond bédoulien vauclusien dans les Alpes du Nord dans la première moitié du IV ^e millénaire avant notre ère	41
PIERRE-JÉRÔME REY ET ANDRÉ MARGUET - L'occupation du territoire en Savoie et Haute-Savoie au Néolithique	57
GIANFRANCO ZIDDA - Parallelismi culturali e definizione di territorio nel Terzo Millennio a.C. Il caso Aosta / Sion	81
ALESSANDRA ARMIROTTI E DAVID WICKS -Aosta in epoca preistorica e protostorica alla luce dei recenti studi sulla trasformazione agricola del territorio	89
PROTOHISTOIRE	
FILIPPO MARIA GAMBARI E MARICA VENTURINO - Caratterizzazione archeologica e territoriale delle facies culturali piemontesi nell'età del Bronzo finale	105
SILVIA SANDRONE ET JEAN-MARIE STRANGI - La haute vallée de la Roya et la région du Mont Bego (Alpes Maritimes) : culture matérielle archéologique et gravures rupestres comme reflet d'une identité transalpine mouvante	127
MIREILLE DAVID-ELBIALI - Retour vers la <i>Walliser Kultur</i> /Culture du Valais et réexamen critique de la <i>Culture du Rhône</i>	139
LAURIE TREMBLAY CORMIER, DELPHINE ISOARDI ET VERONICA CICOLANI Voisins ou cousins ? Comparaison de deux régions alpines à la frontière franco-italienne à l'âge du Fer	147
PAOLA ALLEMANI E GWENAËL BERTOCCO - Le evidenze funerarie della seconda età del Ferro sul territorio della Valle d'Aosta: analisi dei contesti e dei rituali	169
LUISA FERRERO E MARINA GIARETTI - Il repertorio vascolare del Bronzo Finale nel Piemonte meridionale: verso una definizione del Protoligure	189
LUISA FERRERO E MARINA GIARETTI - La decorazione a falsa cordicella nel Bronzo Finale del Piemonte meridionale	195
STEFANO MARCHIARO - L'habitat de Fossano (CN, Piémont) et la transition Bronze / Fer dans l'Italie du Nord-Ouest.....	201
JEAN-PASCAL JOSPIN - Territoires et statuts de deux peuples alpins à la fin de l'Âge du Fer : <i>Ucennii</i> et <i>Tricorii</i>	207

ROMAIN ANDENMATTEN ET MICHEL ABERSON - Passer, occuper ou contrôler les Alpes poenines à la transition entre l'âge du Fer et l'époque romaine 219

ROMEO DELL'ERA - La valle del Cassarate (distretto di Lugano, Canton Ticino, Svizzera) nell'età del Ferro e in epoca romana 229

ANTIQUITÉ

CHRISTOPHE LANDRY - Le Bas-Chablais celte et gallo-romain, entre cul-de-sac et porte des Grandes Alpes 239

MATTIA BALBO E GIORDANA AMABILI - Colonizzazione e sfruttamento delle risorse nelle Alpi occidentali 259

DORIANE AGASSIS - Territoires, réseaux et systèmes de villes dans les provinces alpines, de la fin de l'âge du Fer aux II^e-III^e s. ap. J.-C. 273

PHILIPPE LEVEAU - Territoires ethniques, territoire civique : les voies romaines et la structuration des territoires dans les Alpes occidentales, le cas des Allobroges 287

ALESSANDRA ARMIROTTI, GIORGIO AVATI E CHRISTEL TILLIER - Un nuovo sito extraurbano concorre a definire il quadro geografico-insediativo del territorio valdostano in epoca romana: il caso di Messigné, nel comune di Nus (AO) 305

JEAN-PASCAL JOSPIN ET LAETITIA VENDITTELLI - Un domaine pastoral borné en Chartreuse : celui des *Auei* 319

JOËL SERRALONGUE - Décision impériale de borner la frontière entre les Ceutrons et les Viennois An 74 de notre ère 325

YANN BONFAND - Le Pic de Luc. De l'occupation du Haut Empire au bastion des Alpes de la fin de l'Antiquité 333

MOYEN-ÂGE

MATHIAS DUPUIS ET VINCENT BUCCIO - De la cité antique au diocèse médiéval : Senez et son territoire entre Antiquité et Moyen Âge 343

GABRIELE SARTORIO E ANTONIO SERGI - La gestione del territorio di Villeneuve nel Medioevo tra vie di terra e vie d'acqua: il caso del *rastellum aque* 353

MAURO CORTELAZZO - Castelli e territorio: mutamento e formazione del paesaggio medievale valdostano nell'XI secolo. Una prima riflessione 371

CHRISTOPHE GUFFOND ET ALAIN MELO - La construction et l'évolution d'un territoire montagnard : l'alpage de Sales à Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie) - XII^e-XXI^e siècles 383

ROXANNE CESARINI - L'administration du territoire d'une communauté bas-alpine à la fin du Moyen Âge : l'exemple des activités pastorales à Tende au XV^e siècle 401

FULVIA BUTTI - Definire uno spazio per 1200 anni: le mura romane di Como 413

ALESSANDRA ARMIROTTI - Conclusion « La notion de territoire dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge » 421

Les contributions au présent volume n'engagent que leurs auteurs et non la Société Valdôtaine de Préhistoire et d'Archéologie. Celle-ci n'a pas soumis les présentes contributions à un comité de lecture et ne se prononce pas sur la qualité des contenus du volume.

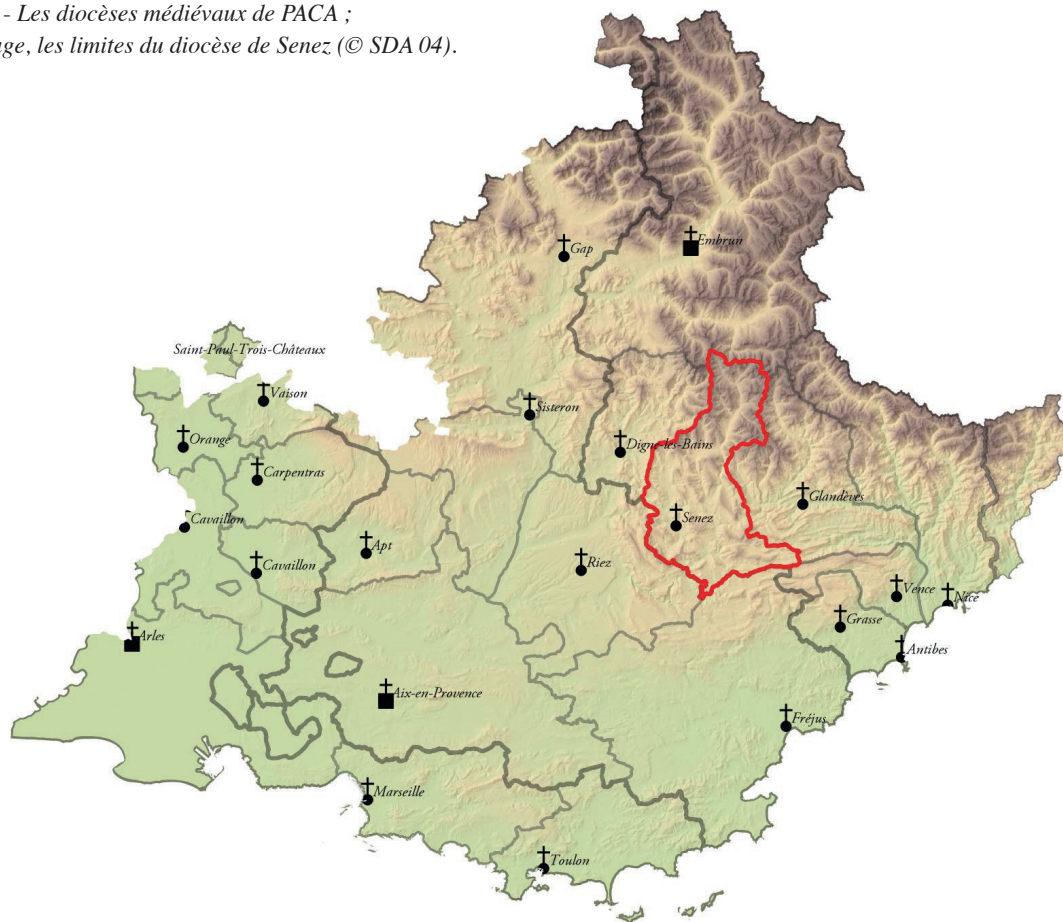
DE LA CITÉ ANTIQUE AU DIOCÈSE MÉDIÉVAL : SENEZ ET SON TERRITOIRE ENTRE ANTIQUITÉ ET MOYEN ÂGE

MATHIAS DUPUIS¹ ET VINCENT BUCCIO²

La définition d'un territoire historique s'opère souvent par la négative, à travers les témoignages laissés par les conflits de voisinage qui imposent de délimiter strictement le périmètre qui revient à chacun. Ainsi, en 1776, le clergé de Senez s'oppose à une tentative de fusion du diocèse avec la circonscription voisine de Digne et présente l'argumentaire suivant : « *notre diocèse est séparé de celui de Digne dans toute son étendue par une chaîne de montagnes qui forme deux contrées voisines, deux régions absolument différentes, et qui, par la chute et la fonte des neiges, interdit pendant six mois de l'année presque toute communication d'un diocèse à l'autre. La nature semble avoir placé cette chaîne de montagnes à dessein de séparer les deux diocèses et d'en interdire la réunion ; et ceux qui en ont fixé les limites se sont tellement conformés à la situation naturelle des lieux, qu'ils ont regardé les bornes de chaque diocèse comme posées par la Providence elle-même* »³.

Bien qu'en 1776 le diocèse paraisse recouvrir une réalité géographique intangible (Fig. 1), celle-ci est beaucoup moins perceptible au cours de la période médiévale et, *a fortiori*, du haut Moyen Âge. L'histoire du siège épiscopal

Fig. 1 - Les diocèses médiévaux de PACA ;
en rouge, les limites du diocèse de Senez (© SDA 04).



¹ Conservateur du patrimoine (INP), membre du LA3M - UMR 7298 (Aix-en-Provence).

² Chef du service départemental d'archéologie des Alpes de Haute-Provence, membre associé au Ciham – UMR 5648.

³ Ventre 1930.

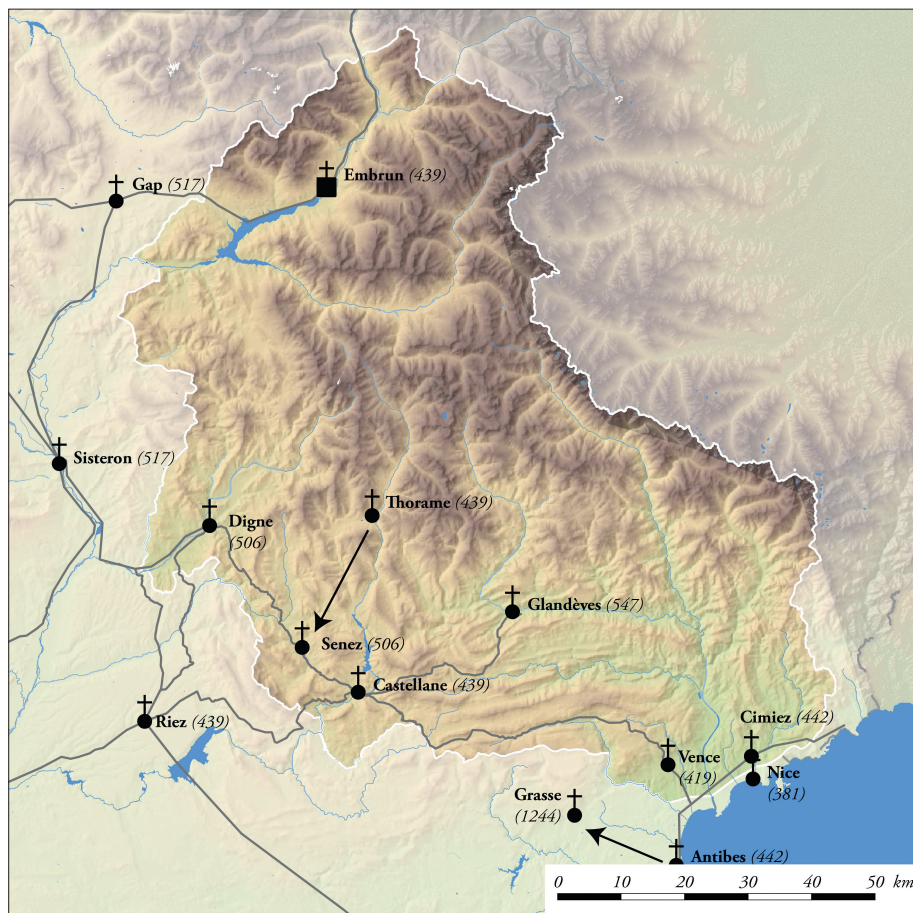


Fig. 2 - Les diocèses des Alpes Maritimae dans l'Antiquité tardive (© SDA 04).

de Senez remonte pourtant à l'Antiquité tardive et s'analyse au regard de l'évolution territoriale de la préfecture puis de la province romaine des *Alpes Maritimae*, dont la *Notice des Gaules* nous apprend, à la fin du IV^e siècle, qu'elle est divisée en huit capitales de cités parmi lesquelles figurent Senez/*Sanitium* et Castellane/*Salinae*⁴. L'apparition du siège épiscopal de Senez, mentionné à partir de 506, semble alors avoir entraîné la disparition des évêchés éphémères de Castellane et de Thorame, évoqués dans les actes des conciles de Riez et de Vaison au milieu du V^e siècle (Fig. 2). La vacuité des sources textuelles connues, jusqu'aux environs de l'an mille, ainsi que la rareté des données archéologiques disponibles n'apportent que peu d'éléments sur l'évolution de ce territoire de moyenne montagne, situé à la croisée de plusieurs voies de communication permettant de relier la Provence orientale aux vallées des Alpes.

Le périmètre du diocèse peut être restitué à partir de la fin du Moyen Âge (Fig. 3), lorsque les comptes de décimes dénombrent les églises qui lui sont rattachées⁵. Le territoire ainsi délimité couvre une superficie de 1 257 km² et englobe une soixantaine de paroisses et de succursales. Au regard des autres évêchés des Alpes méridionales, c'est une circonscription de taille moyenne, qui ne dénote pas non plus par rapport aux diocèses de dimensions réduites que l'on rencontre sur le littoral méditerranéen ou dans la vallée du Rhône.

Malgré une place de premier plan dans l'histoire économique et politique régionale au moins depuis l'Antiquité, le territoire du diocèse de Senez n'avait fait l'objet que de rares études jusqu'à une date récente. Afin d'appréhender son occupation sur le temps long, le Service départemental d'archéologie des Alpes de Haute-Provence pilote, depuis 2015, un projet collectif de recherche qui vise notamment à retracer les dynamiques de peuplement des deux agglomérations principales du diocèse : Castellane d'une part et Senez d'autre part. Des investigations supplémentaires sont conduites sur le site de Thorame par une équipe partenaire⁶. Les recherches archéologiques conduites à Senez et à Castellane sont inscrites dans le cadre d'un projet transfrontalier franco-italien⁷.

⁴ Mommsen 1892.

⁵ Clouzot 1923.

⁶ Les prospections et les fouilles à Thorame-Haute et Thorame-Basse sont réalisées sous la direction de Florence Mocci et d'Alexia Lattard (CCJ – UMR 7299, Aix-en-Provence).

⁷ Projet Alcotra TRA[ce]S, Transmettre la recherche archéologique dans les Alpes du Sud.



Fig. 3 - Les limites du diocèse de Senez à la fin du Moyen Âge (© SDA 04).

CASTELLANE

La ville de Castellane est identifiée au chef-lieu de cité antique de *Salinae* (Fig. 4). À deux reprises au V^e siècle, un évêque de *Salinae* est mentionné, mais l'agglomération disparaît ensuite des sources et de la documentation archéologique pendant plusieurs siècles. Elle réapparaît dans la documentation médiévale à travers la reconstitution du temporel de Saint-Victor de Marseille à la fin du X^e siècle, attestée notamment par la donation effectuée en 977 par l'évêque de Marseille Honorius à Saint-Victor, à travers laquelle il cède notamment des biens localisés à Castellane (*in comitatu Senscience, in terminio de castro Petra Castellana*)⁸. L'agglomération est un moteur économique influent à l'échelle régionale, sous l'autorité des sires de Castellane, l'une des plus puissantes familles de Provence. Quatre pôles principaux semblent structurer le territoire aux périodes anciennes : le Roc qui domine le terroir de Castellane, l'église Notre-Dame du Plan mentionnée comme prieuré et, par extension, l'agglomération antique, le Bourg actuel et l'agglomération de hauteur de *Petra Castellana* (Fig. 5).

Paul-Albert Février écrivait à propos de Castellane que « Nulle part ailleurs on ne possède un site de plaine antique, un site perché du Haut Moyen Âge rapidement abandonné et un nouveau site de plaine pour la ville du XIII^e siècle »⁹. Cette image, qui s'inscrit pleinement dans l'historiographie des XIX^e-XX^e siècles, est fortement nuancée par une relecture des sources, croisée avec les nouvelles données de l'archéologie : le site antique est en réalité mal localisé, le site de hauteur ne date pas du haut Moyen Âge et le déperchement, s'il a lieu, est précoce. La situation du Bourg, qui bénéficie d'une position stratégique majeure (une clue qui protège l'un des rares franchissements du Verdon, des sources salées utilisées pour l'alimentation des troupeaux et un terroir ouvert), paraît pertinente également pour les occupations antérieures au Moyen Âge.

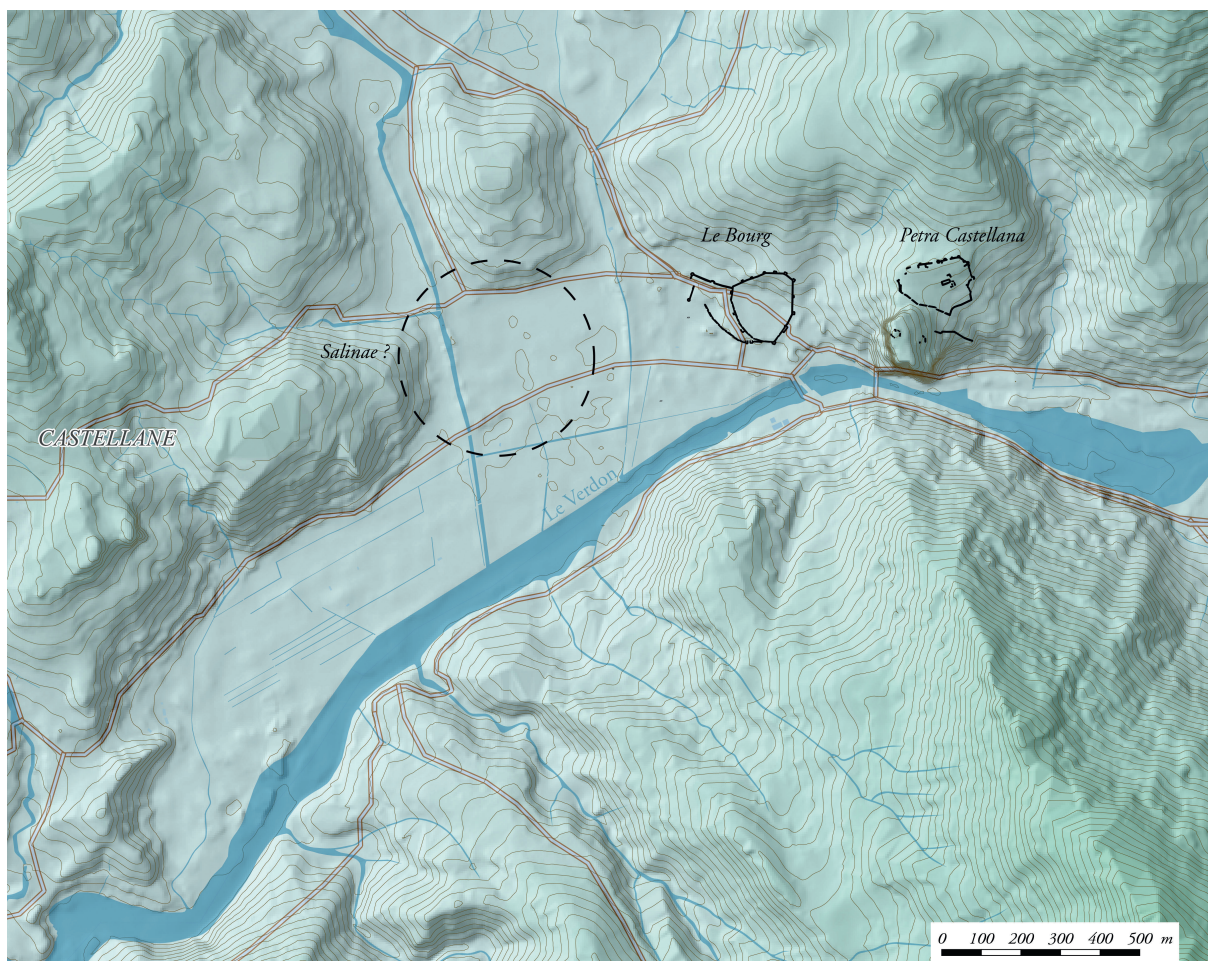


Fig. 4 - Topographie de Castellane (© SDA 04).

⁸ Guérard 1857, t. I, charte 23.

⁹ Février 1964.



Fig. 5 - Vue aérienne de Castellane : Petra Castellana est au premier plan, le Roc à gauche du cliché, le bourg actuel à l'arrière plan (© Drone Metrix).

Le Roc, couronné par un pôle castral dont la valeur est tant défensive que symbolique, est un autre élément fort du territoire. Sa morphologie est très mal connue du fait d'une destruction du château ordonnée à la fin du XV^e siècle. Quelques sondages archéologiques ponctuels ont cependant prouvé que des éléments anciens, permettant de comprendre son organisation, subsistent.

La fouille de *Petra Castellana* a été initiée à l'été 2016 (Fig. 6). Les premiers objectifs de l'opération étaient de proposer une datation de cette agglomération fortifiée et d'en comprendre l'organisation interne. L'agglomération est protégée par une enceinte partiellement conservée, renforcée par des tours semi-circulaires pleines projetées ; l'église Saint-André est encore en élévation en son centre, et les traces de bâtiments aménagés dans la pente par terrassement du rocher sont visibles. Le site a fait l'objet d'une exploitation agricole depuis son abandon jusque dans les années 1950, qui a fortement dégradé les constructions anciennes.

La construction du rempart est très homogène et laisse supposer une unique phase de fortification. Plus généralement, les trois premières campagnes de fouille montrent que l'occupation de *Petra Castellana* semble limitée à la période des XI^e-XIV^e siècles, voire pour l'essentiel aux XII^e-XIII^e siècles. Dans la mesure où le Bourg est mentionné à la fin du XII^e siècle (mais vraisemblablement préexistant) et fortifié au XIV^e siècle, la proximité chronologique dans le développement des deux agglomérations est frappante.

L'histoire de Castellane et l'organisation de son peuplement marquent un tournant au milieu du XIII^e siècle. En 1260, la fonction paroissiale est en effet transférée de Saint-André de *Petra Castellana* à Saint-Victor au Bourg, signe probable que la population a commencé à désertir la *castrum* pour le bourg. En 1262, le comte de Provence prend *Petra Castellana* et le Roc et soumet l'une des plus puissantes familles de Provence. Cet épisode se traduit par différents indices du siège visibles à la fouille, essentiellement des boulets de pierre dont plusieurs sont encastrés dans les niveaux d'effondrement de toitures. L'abandon définitif de l'habitat à *Petra Castellana* semble faire suite à cet épisode. La ville basse se voit fortifiée pour la première fois au milieu du XIV^e siècle.

Castellane est régulièrement citée en exemple comme un modèle de perchement et de déperchement de l'habitat en Provence. Ce modèle est cependant mis à mal par la fouille, par la chronologie relative des deux agglomérations et par la reprise critique des sources. Le schéma qui apparaît aujourd'hui est plutôt celui d'un habitat multipolaire, au moins aux XII^e et XIII^e siècles : un habitat fortifié (*Petra Castellana*), éventuellement concurrent avec un autre plus centré sur l'activité économique (le Bourg). Rien n'indique que la fondation du

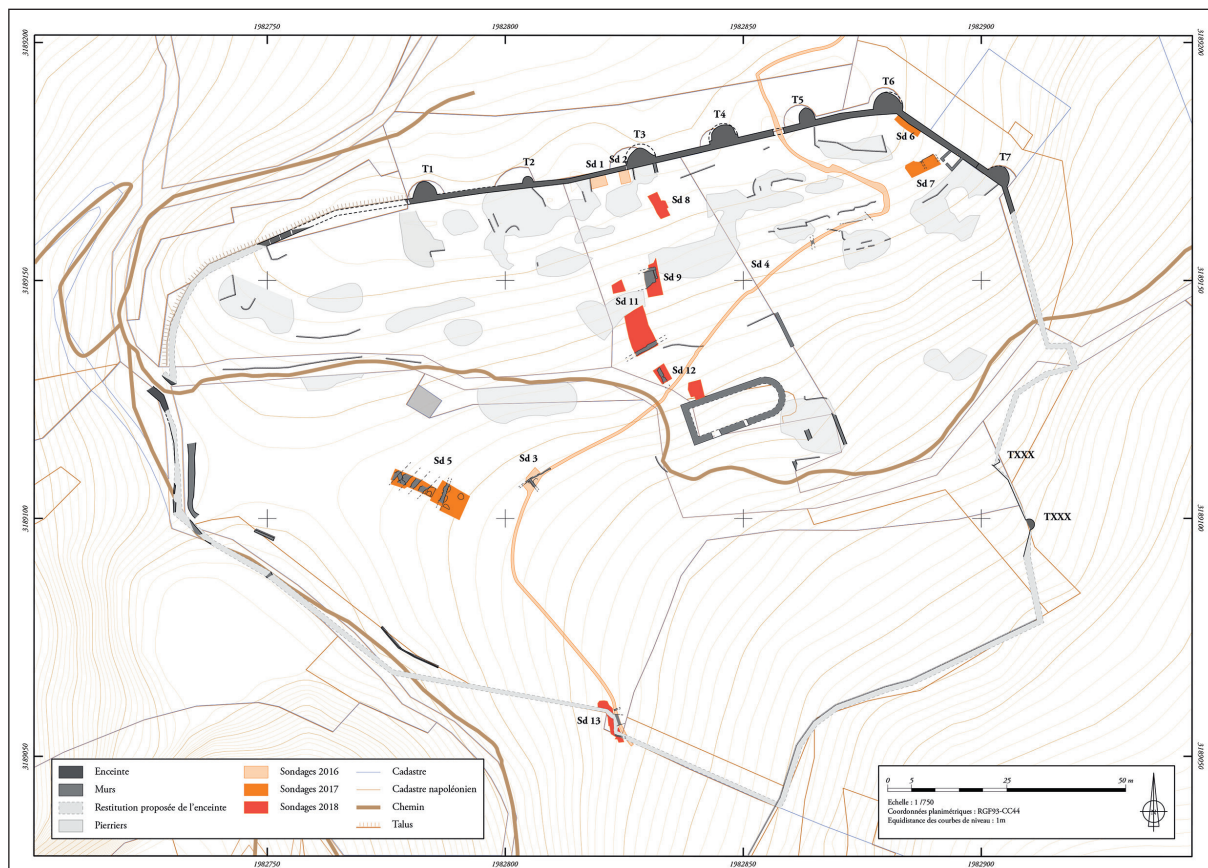


Fig. 6 - Topographie de Petra Castellana (© SDA 04).

premier est antérieure à celle du second. *Petra Castellana* décline à partir du XIII^e siècle et le Bourg concentre finalement, avec sa fortification au milieu du XIV^e siècle, l'ensemble des fonctions qui pouvaient être dévolues aux deux agglomérations.

SENEZ

L'agglomération de Senez (Fig. 7), connue sous le nom de *Sanitium* dans les sources antiques, occupe une place géographique secondaire et un rôle économique marginal par rapport à Castellane. Les recherches archéologiques conduites dans le village depuis 2012 ont toutefois permis de démontrer la continuité d'occupation du site depuis l'Antiquité, manifestée par les phases de construction et de reconstruction de la cathédrale, qui précèdent la reconstruction complète de l'édifice entre le XII^e et le XIII^e siècle (Fig. 8).

Dès le courant du V^e siècle, un vaste espace funéraire (Fig. 9) se développe aux abords de la cathédrale actuelle, dans le triangle formé par les rivières de l'Asse et de la Bonde, sur des niveaux d'abandon qui scellent des vestiges pouvant correspondre à ceux de l'agglomération antique. Cette occupation funéraire se poursuit tout au long du haut Moyen Âge, comme le montrent les datations radiocarbone effectuées sur les sépultures découvertes au cours des différentes opérations. Elle s'articule sans doute avec la construction d'un premier lieu de culte, auquel pourraient correspondre les vestiges découverts en 2018 sous la nef de la cathédrale. Le sondage effectué à cet emplacement a en effet permis de dégager le chœur d'un édifice primitif, dans lequel plusieurs aménagements liturgiques présentent un excellent état de conservation et conservent les traces de réaménagements successifs. Le dispositif, formé par un banc presbytéral en hémicycle au centre duquel un massif de maçonnerie paraît correspondre à l'emplacement du trône épiscopal, laisse présumer qu'il s'agit des vestiges de la première cathédrale. À cet édifice – dont l'emprise exacte demeure inconnue – succède une seconde église dont la construction paraît remonter aux environs des X^e-XI^e siècles. L'abside de ce deuxième édifice s'implante sur les vestiges du chœur de la cathédrale primitive, dont l'emplacement de l'autel est parfaitement respecté. La nef, un vaste rectangle d'environ 20 m par 10, connaît plusieurs transformations architecturales et notamment l'adjonction d'un clocher-tour entre la fin du XI^e et le début du XII^e siècle.



Fig. 7 - Vue générale du village depuis le nord (© SDA 04).

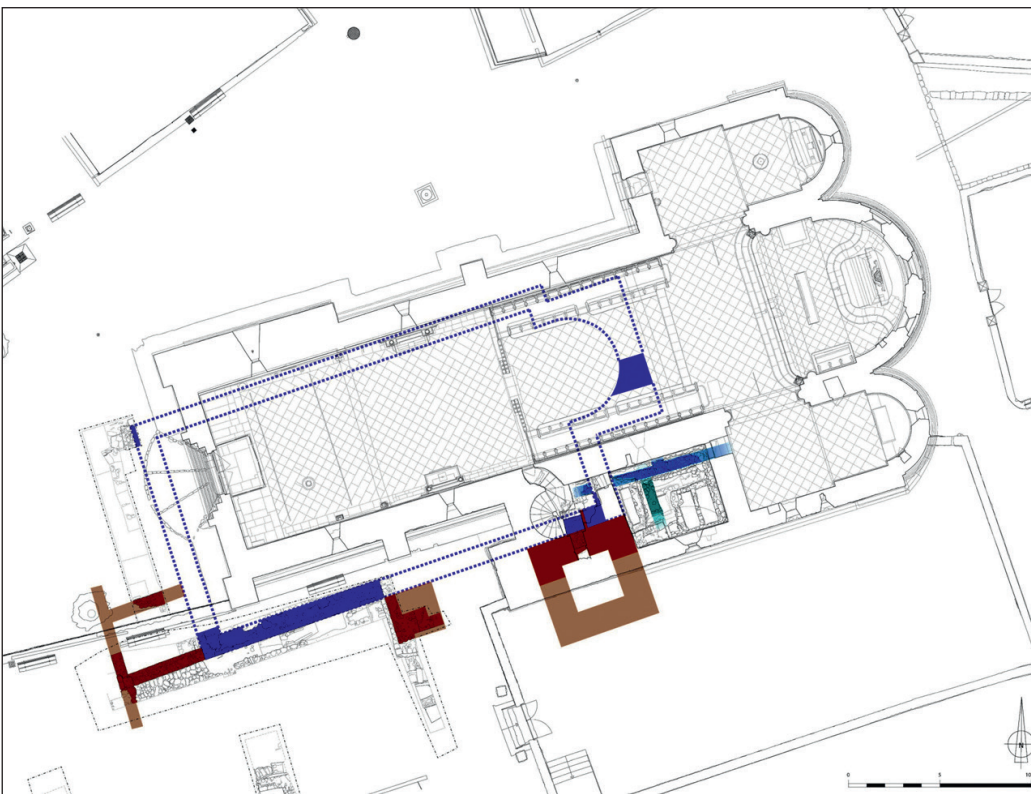


Fig. 8 - Senez, état des connaissances archéologiques sur les phases d'occupation antérieures à la cathédrale des XII^e-XIII^e siècles (© SDA 04 / Archigem - Egon SAS).



Fig. 9 - Sépulture sous bâtière de tegulae aux abords de la cathédrale (© SDA 04).

La permanence de l'occupation funéraire et religieuse depuis l'Antiquité tardive semble ainsi démontrer l'ancrage ancien du siège de Senez, qui tire sans doute également sa légitimité de la tradition qui se rattache au lieu. On retiendra également que le vide documentaire du haut Moyen Âge ne se traduit aucunement par la disparition des traces d'occupation reconnues aux abords de l'église qui précède la cathédrale actuelle

La reconstruction complète de la cathédrale est engagée à partir de la fin du XII^e siècle, en 1176 précisément, si l'on en croit les sources rapportées par les auteurs modernes. Ce chantier paraît succéder à des phases d'abandon et de restauration successives, dont témoigne la chronologie complexe identifiée au niveau du chœur de l'édifice primitif fouillé en 2018 et 2019. La nouvelle église est construite en deux temps : le chantier débute par l'édification du chevet, qui vient vraisemblablement se greffer sur l'extrémité orientale de l'église antérieure puis se poursuit en direction de l'ouest, pour s'achever probablement dans la seconde moitié du XIII^e siècle. L'édifice primitif n'est pas entièrement détruit, puisque son clocher est conservé et intégré à la nouvelle cathédrale, dans laquelle est aménagé un escalier en vis permettant d'en desservir les différents niveaux. La partie sud-est de la nouvelle cathédrale, qui intègre des éléments architecturaux de l'édifice antérieur, dessert sans doute également les bâtiments des chanoines qui se développaient à l'emplacement du cimetière actuel.

Ce chantier de construction marque donc le passage d'un édifice composite, encore largement structuré autour du noyau architectural formé par les constructions de l'Antiquité tardive, à un monument neuf, adapté aux formes de vie canoniale régulières, mais dont l'emplacement topographique et le mode de construction prolongent les édifices précédents. Son architecture s'inscrit parfaitement, d'un point de vue technique et formel, dans les évolutions tardives de l'art roman du sud des Alpes, dont les manifestations caractérisent l'espace du diocèse de Senez. Il n'est pas anodin de remarquer qu'au cours de la même période sont entièrement reconstruites de nombreuses églises du diocèse, selon des canons architecturaux semblables, parmi lesquelles les différents édifices religieux de Castellane.

L'ÉVOLUTION DU TERRITOIRE

L'homogénéité morphologique du territoire, structuré autour de deux vallées, n'entraîne pas moins une multipolarité de l'habitat, de trois diocèses tardo-antiques à un ensemble bicéphale. Les deux agglomérations de Senez et Castellane sont en effet en concurrence au Moyen Âge : à la première revient le contrôle spirituel du territoire, quand la seconde, placée sur un carrefour routier important à l'échelle locale, conserve la primauté économique et militaire. Au cours du Moyen Âge central, le diocèse semble être l'élément structurant du territoire, dans lequel vient s'insérer le pouvoir temporel. Pour autant, l'Église n'en a pas la maîtrise politique. Sur ce plan, l'influence des sires de Castellane est forte sur le territoire, mais n'est pas contrainte au cadre territorial du diocèse. La disparition de ce lignage au XIII^e siècle donne une plus grande place à l'évêque et aux chanoines, mais Castellane demeure le centre économique du diocèse. Le territoire qui se dessine est double : celui, continu, du diocèse, dont les limites sont les plus immédiates mais qui se manifeste surtout à travers l'autorité spirituelle, et celui plus mouvant de la seigneurie, dont le palimpseste échappe en partie à l'historien et à l'archéologue mais dans lequel s'exprime le contrôle politique.

Au cours de l'époque moderne, des tractations auront lieu pour transférer le siège épiscopal de Senez à Castellane, mais elles n'aboutissent pas avant la suppression définitive du diocèse à la Révolution.

Il faut s'interroger sur la nature et sur les formes de l'occupation au cours du haut Moyen Âge : sa teneur nous échappe malgré la multiplication des études historiques et archéologiques. À Castellane, elle n'apparaît que par la négative, à travers l'absence de traces de cette période à *Petra Castellana*. Seul le site religieux épiscopal de Senez est aujourd'hui bien connu grâce à la multiplication des fouilles dans et autour de l'édifice. Le reste du territoire du diocèse n'est éclairé par aucune source historique ou archéologique pour le haut

Moyen Âge, ou alors de manière très marginale. L'occupation antique est plus aisée à cartographier, du fait de découvertes isolées de mobilier de cette période dans le territoire. Pour autant, les principales agglomérations restent à étudier voire à localiser finement.

À l'issue de deux années d'exercice du PCR portant sur le territoire de l'ancien diocèse de Senez, on mesure que celui-ci constitue un cadre pertinent pour mener une enquête spécifique, d'autant plus qu'il recouvre ici la cohérence géographique de deux hautes vallées. Il est cependant indispensable de ne pas cantonner la recherche à cette entité territoriale qui n'a pas réellement de traduction archéologique, et moins encore pour les périodes antérieures au Moyen Âge. Les problématiques et les questionnements soulevés par l'étude des sites de Senez et de *Petra Castellana* invitent à inscrire ces travaux dans un cadre élargi à l'ensemble des Alpes méridionales, autour de thématiques de recherche transversales : la question bien connue, mais peu étudiée sur le plan matériel, des sièges épiscopaux éphémères, le déplacement de l'habitat et les sites de hauteur, en amenant, par l'archéologie, de nouveaux arguments pour valider ou critiquer les modèles historiographiques préétablis à partir de sources écrites trop pauvres.

BIBLIOGRAPHIE

- ARBAUD 1905 : ARBAUD (D.), Les possessions de l'abbaye Saint-Victor de Marseille dans les Basses-Alpes avant le XII^e siècle, avec des recherches sur l'origine de quelques familles de Provence : Diocèse de Senez (suite), *Annales des Basses-Alpes (Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes)*, XII, 1905, p. 96-110.
- BARRUOL 1969 : BARRUOL (G.), *Les peuples préromains du Sud-Est de la Gaule : étude de géographie historique*, Paris, Éditions E. de Boccard, 1969.
- BARRUOL 1977 : BARRUOL (G.), *Provence romane*, Saint-Léger-Vauban, Zodiaque, 1977.
- BARRUOL 1998 : BARRUOL (G.), Les agglomérations gallo-romaines des Alpes du Sud, in : GROS (P.) dir., *Villes et campagnes en Gaule romaine*, Paris, France, Comité des travaux historiques et scientifiques, 1998, p. 27-44.
- BÉRARD 1997 : BÉRARD (G.), *Les Alpes-de-Haute-Provence*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 1997.
- BUCCIO *et al.* 2018 : BUCCIO (V.), DEDONDER (Y.), DUPUIS (M.) *et al.*, Castellane. Premiers éléments de réflexion sur l'évolution et la transformation des enceintes urbaines médiévales, in : *Enceintes urbaines médiévales et modernes en Provence (actes du XI^e colloque historique de Fréjus, 23, 24 septembre 2016)*.
- CRU 2001 : CRU (J.), *Histoire des gorges du Verdon : du Moyen Âge à la Révolution*, Aix-en-Provence, Edisud, 2001.
- Dupuis *et al.* 2017 : DUPUIS (M.), HENRION (É.), DEDONDER (Y.), Senez (Alpes-de-Haute-Provence). Étude archéologique de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption : bilan des diagnostics et de la première campagne de fouille programmée, *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre, BUCEMA*, 21.1 (en ligne), <https://cem.revues.org/14668>, DOI : 10.4000/cem.14668, consulté le 2017-11-30 22:32:39.
- FÉVRIER 1964 : FÉVRIER (P.-A.), *Le développement urbain en Provence : de l'époque romaine à la fin du XIV^e siècle*, Paris, E. de Boccard, 1964.
- FÉVRIER *et al.* 1989 : Février P.-A. *et al.*, éd., *La Provence des origines à l'an mil : histoire et archéologie*, Rennes, Ouest-France, 1989.
- GUÉRARD 1857 : GUÉRARD (B.), éd., *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille*, Paris, Typogr. de Ch. Lahure, 1857.
- GUYON 2006 : GUYON (J.), Émergence et affirmation d'une topographie chrétienne dans les villes de la Gaule méridionale, *Gallia*, 63, 2006, p. 85-110.
- GUYON *et al.* 2001 : GUYON (J.), HEIJMANS (M.), éd., *D'un monde à l'autre : naissance d'une chrétienté en Provence, IV^e-VI^e siècle*, Arles, Musée de l'Arles antique, 2001.
- GUYON *et al.* 2013 : GUYON (J.), HEIJMANS (M.), *L'Antiquité tardive en Provence, IV^e-VI^e siècle : naissance d'une chrétienté*, Arles, Actes Sud, 2013.
- JOURDAIN-ANNEQUIN *et al.* 2004 : JOURDAIN-ANNEQUIN (C.), LE BERRE (M.), éd., *Atlas culturel des Alpes occidentales*, Paris, Picard, 2004.
- LEVEAU *et al.* 2008 : LEVEAU (P.), RÉMY (B.), *La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine (actes du colloque international « La ville des Alpes occidentales à l'époque romaine », 6, 7 et 8 octobre 2006, Grenoble, Université Pierre Mendès France, UFR Sciences Humaines)*, Grenoble, CRHIPA, 2008.

- MOMMSEN 1892 : MOMMSEN (T.), *Scriptores, Auctores antiquissimi, IX : Chronica minora saec. IV, V, VI, VII, MGH*, Berlin, Weidmann, 1892, p. 552-612.
- MORABITO 2007 : MORABITO (S.), *La province romaine des Alpes Maritimes, des origines à la fin de l'Antiquité*, Thèse de doctorat, sous la direction de Michel Gayraud, Université Paul Valéry, Montpellier, 2007.
- PALANQUE 1951 : PALANQUE (J.-R.), Les évêchés provençaux à l'époque romaine, *Provence historique*, 1, 3, 1951, p. 105-143.
- PÉCOUT *et al.* 2011 : PÉCOUT (T.) *et al.*, *L'enquête générale de Leopardo da Foligno en Provence centrale (novembre-décembre 1332 et juin-août 1333)*, Paris, Éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2011.
- SCHNEIDER 2008 : SCHNEIDER (L.), Aux marges méditerranéennes de la Gaule mérovingienne : Les cadres politiques et ecclésiastiques de l'ancienne Narbonnaise Iere entre Antiquité et Moyen Age (V^e-IX^e siècles), *in* : MAZEL (F.), éd., *L'espace du diocèse : genèse d'un territoire dans l'Occident médiéval, V^e-XIII^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 69-95.
- VAIZEY 2002 : VAIZEY (N.), L'évêché de Senez (Alpes-de-Haute-Provence) et la famille des Castellane, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques et Archéologiques de Draguignan et du Var*, 42, 2002, p. 23-45.
- VIRÉ 1992 : VIRÉ (M.-M.), éd., *Les cathédrales (Tome 1) : Glandèves, Entrevaux, Senez, Riez, Digne-les-Bains*, *Annales de Haute-Provence*, n° 315, 1992, 284 p.